

**| villa | du | parc |**  
centre d'art contemporain

**dossier de presse**

**25 avril \_ 21 juin 08**

**miquel mont  
gerwald rockenschaub  
morgane tschiember**

**la même chose mais autrement**

**vernissage  
le vendredi 25 avril à 18h30  
en présence des artistes**

12, rue de genève \_ 74100 annemasse  
Tél. + (33) 04 50 38 84 61 \_ Fax + (33) 04 50 87 28 92  
communication@villaduparc.com \_ www.villaduparc.com  
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 \_ entrée libre

## propos

### une forme de co-propriété des formes

Dès 1956, sous le titre « Mode d'emploi du détournement », le situationniste Guy Debord interrogeait la notion de propriété intellectuelle et son incidence sur le droit que nous aurions ou pas de nous approprier des œuvres déjà-là pour les re-copier, les re-produire, les ré-activer, les re-tourner voire les dé-tourner. Et Debord précisait que seuls les imbéciles pouvaient se contenter de parler de « citationnisme » à propos de ce genre de démarche artistique : « Tous les éléments [de l'héritage littéraire et artistique], pris n'importe où, peuvent faire l'objet de rapprochements nouveaux (...) Tout peut servir. Il va de soi que l'on peut non seulement corriger une œuvre ou intégrer différents fragments d'œuvres périmées dans une nouvelle, mais encore changer le sens de ces fragments et truquer de toutes les manières qu'on jugera bonnes ce que les imbéciles s'obstinent à nommer des citations. »

Depuis les années 60, avec le mouvement « appropriationniste » et l'agence « les ready made appartiennent à tout le monde » de Philippe Thomas, et jusque dans les années 90, avec l'apparition du sampling et du remix, l'art contemporain tend à abolir la propriété des formes. Dixit Nicolas Bourriaud : « Les artistes actuels évoluent dans un univers de produits en vente, de formes préexistantes, de signaux déjà émis, de bâtiments déjà construits, d'itinéraires balisés par leurs devanciers. Ils ou elles ne considèrent plus le champ artistique comme un musée contenant des œuvres qu'il faudrait citer ou « dépasser », ainsi que le voudrait l'idéologie moderniste du nouveau, mais comme autant de magasins remplis d'outils à utiliser, de stocks de données à manipuler, à rejouer et à mettre en scène. » (*Postproduction*, éd. Lukas & Sternberg, 2001)

Pour faire le point sur l'histoire et l'actualité de cette question post et compost-moderne posée par tout artiste qui fait « la même chose » que d'autres « mais autrement », la Villa du Parc Centre d'art contemporain d'Annemasse invite trois plasticiens qui justement n'hésitent pas à créer des passerelles entre leur propre travail et celui des autres, qu'ils soient contemporains ou pas ; trois artistes qui contribuent à abolir la distinction classique entre copie, ready made et œuvre originale : Miquel Mont, Gerwald Rockenschaub et Morgane Tschiember.

Né en 1963 à Barcelone (Espagne), Miquel Mont explore depuis une quinzaine d'années les ressources matérielles et conceptuelles de la peinture. Il interroge l'objet-peinture (toile, wall painting, peinture-sculpture...) jusqu'à parler de « peintures emmurées », « peaux murales » ou « peaux de peintures ». Comme Olivier Mosset « mais autrement », il explore la manière dont la peinture est posée et comment elle fonctionne (rapports à l'espace, à la lumière, au spectateur). La facture et la matérialité de chacune de ses œuvres, ses dimensions et sa présentation invitent le regardeur à ne plus appréhender l'œuvre comme un tableau, de façon strictement optique et frontale.

Né en 1952 à Vienne (Autriche), Gerwald Rockenschaub vit et travaille aujourd'hui à Berlin (Allemagne). On connaît notamment les peintures-sculptures plates, à base de moquettes superposées, de cet ancien VJ « ambianqueur ». L'une d'elles, datée de 1991, un rien suprématisme, était présentée l'an dernier à Kassel dans le cadre de la Documenta XII. A la Villa du Parc CAC d'Annemasse, Rockenschaub projettera une série « ohne titel » de 7 vidéos dont le graphisme est aussi minimal que jovial. Une étonnante collection de mires et écrans de veille tendance « néo-géo ». Comme Max Bill « mais autrement », Rockenschaub aime à produire des ambiances à base d'abstractions géométriques.

Née en 1976 à Brest (France) Morgane Tschiember vit et travaille à Paris. Elle travaille dans une simplicité de moyens formels et épurés. Sa formation de peintre et de photographe contribue à imprégner son travail actuel, plus volontiers orienté vers le volume aujourd'hui. En effet, elle a su très vite évacuer l'idée fautive selon laquelle le plan et la toile étaient seuls aptes à recueillir la peinture : si le travail de la couleur demeure une constante de l'ensemble de ses pièces, elle travaille autant à ses techniques d'application qu'à sa mise en espace. Il est aussi significatif de juger son travail sculptural/pictural à l'aune de ses œuvres vidéographiques ou photographiques. Une vision panoramique de l'étendue de son champ d'action permet de repérer ce qui différencie radicalement ses œuvres dites « minimales » d'un formalisme moderniste. Si Morgane Tschiember est résolument post-moderne, c'est que son oeuvre ne recule devant aucun médium ; au contraire, c'est dans un discours « médiatique », c'est-à-dire par la médiation et la communication des supports et des formes sensibles entre eux, que se déploie son travail. Chaque pièce produite est le fruit d'un mûrissement, lequel procède suivant la création qui lie les pièces entre elles, les fait communiquer par le biais d'un langage (dit plastique).

Dans les différents espaces d'exposition de la Villa du Parc, les œuvres de Miquel Mont, Gerwald Rockenschau et Morgane Tschiember se présentent ainsi :

### **véranda christophe cuzin légers décalages**

**morgane tschiember**  
**pop up, volume en bois laqué, 2005**  
**courtesy galerie une, auvernier / suisse**

Les « Pop up », volumes en bois recouvert d'un nappage de laque brillante, laissent voir sur leurs tranches les strates de couleurs rappelant la superposition des glaciés aboutissant à un monochrome. Ils surgissent littéralement dans le monde, l'épaisseur de leurs tranches saute aux yeux. Morgane Tschiember le dit : « Sortis du four, ils fêtent l'existence de l'être comme les non-anniversaires d'Alice au pays des merveilles ». Ils sont sans conteste, apparaissent soudain (violemment), incontournables, extrudés, exorbitants, venant d'on ne sait où : ils sont nés (le glaçage brillant, qui pourrait avoir pour effet de les déréaliser un peu, constitue au contraire un plan d'intersection avec le monde, qui s'y reflète). Ainsi surgis du mur, ils nous excitent, comme à la réception d'un cadeau, dont on jouit déjà sans en connaître encore la nature. Bien que leur description appelle la récurrence des mots « glaçage », « nappage », « cuisson », la peinture absorbe et dissout en elle tous les éléments allusifs. Comme dit Morgane Tschiember : « La couleur coïncide avec la forme, l'événement est ce rapport de la forme et de la couleur, sorte de dissémination de l'une dans l'autre, de l'une sur l'autre. »

**miquel mont**  
**collage mural IV, 2008**  
**production villa du parc CAC d'annemasse**

"Collage Mural IV" est une peinture murale avec un texte, une photo sur calque et une composition avec trois rectangles en aplats colorés. La relation entre les trois éléments est basée sur les principes de construction qui régissent les "collages idéologiques", collages qui constituent pour Miquel Mont une façon de traduire in situ, à l'échelle murale, un journal de pensée démarré en 1995. Partant du principe que toute relation image-texte génère du sens, l'idée de Mont est d'essayer de donner le plus d'ouverture possible à cette relation sémantique. Les sources des textes sont délibérément cachées pour que la citation ne fasse pas "autorité". Les pages de journal utilisées renvoient aux formats couramment utilisés dans la presse et les couleurs sont appliquées en aplats. La discontinuité propre au collage permet aussi de mettre en avant la faculté des textes et des mots à mettre en absence les choses, les faits et par extension les images.

Pour "collage mural IV", ces principes sont confrontés au site. Le mur de la véranda où se trouve le collage agit comme espace d'introduction à l'exposition, tout à la fois espace d'accueil et d'administration. Le choix du texte, des aplats et de l'image, répond à ces considérations. Le sens de sa lecture, délibérément "ouvert", comme dans les "collages idéologiques", est moins à trouver dans la relation concrète texte-image que dans les relations tissées de manière indicielle avec les autres éléments de l'exposition. Les négatifs de la peinture, la somme de ses possibilités, ses interdits, ses rapports à l'industrie de l'image, etc. deviennent des axes de cheminement d'une lecture qui renvoie le spectateur à l'ensemble des pièces se trouvant dans l'exposition.

## **plateau robert morris projet continu modifié chaque jour**

**miquel mont**

***marché des visibilités, installation, 2005-2008***

Présentée dans la grande salle du Plateau Samuel Beckett, l'installation dite *Marché des visibilités* approfondit la lecture et la facture de la peinture abstraite selon Mont. L'artiste déborde le seul cadre du tableau, des processus et procédés classiquement usités pour faire de la peinture. Il interroge les modes d'exposition eux-mêmes. Il pose une vraie question : comment donner concrètement à voir la peinture aujourd'hui ? Introduisant dans cette installation des éléments de la vie domestique, telles de banales étagères métalliques, il s'en sert comme de minimales et orthogonales sculptures, pour créer un rapport graphique spécifique, esquisse d'une rupture avec le mur et ses peintures en aplat. Ce qui *autorise* une nouvelle lecture de l'abstraction visuelle proposée, une lecture conduite par le corps, le mouvement physique, puisque les étagères gardent un rapport avec les proportions du corps humain. Pensées pour occuper l'espace quotidien de la Villa du Parc, ces étagères vides, sans objet, d'une hauteur standard de 1,80 m, ressemblent à n'importe quelles étagères achetées dans une grande surface dédiée au bricolage. Ces *readymades* sont ici associés à une peinture murale constituée de grands aplats horizontaux : bandes vertes, mur blanc et bandes bleues. L'une des étagères, ossature sans plateaux, est posée de façon à constituer un angle avec l'un des murs. Munie de deux plateaux en métal inclinés et d'un plexiglas monochrome orange, l'autre est posée directement contre la peinture murale. Enfin, en format raisin, des papiers de couleur monochrome sont accrochés au mur.

## **chambre philippe dubois la vidéo pense l'image**

**gerwald rockenschaub**

***ohne titel, 7 vidéos, 1999-2007***

**courtesy galerie susanna kulli, zürich / suisse et mehdi chouakri, berlin / allemagne**

Au début des années 80, Rockenschaub devient l'une des figures les importantes de la scène post-punk viennoise. Les milieux esthétiques - alors dominés par le style fétichiste pop et culturel, les expérimentations électroniques et le discours de transformation post-moderne du monde en un monde de simulacres - constituent la toile de fond à partir de laquelle Rockenschaub va développer, dans ses premiers objets, dessins et tableaux, une forme de langage abstrait que le monde de l'art qualifiera de « néo géo ». *Augen-Sex (Sexe-Ceil)*, le titre d'une exposition de ces années-là, devient l'une des métaphores par lesquelles l'artiste décrit cette position comme distanciée et comportant un regard froid de producteur-observateur de formes. Aux jeux de signes caractéristiques de ses premiers travaux, vont succéder dès la fin des années 80, des sculptures en relief, plates et sérielles, totalement abstraites, inventions visuelles inspirées de matériel industriel, dénuées de toute connotation psychologique rappelant la notion d'auteur. Mais le refus d'une expérimentale ou éclectique variété de formes en faveur d'une rigoureuse organisation d'effets visuels n'agit jamais chez Rockenschaub de manière purement formelle et stylistique. Derrière cet ensemble fonctionnel, la forme de ses sculptures et installations oscille entre « fixation »

rigide et citation ironique. Les objets sur-dimensionnés de ces dernières années jouent, eux aussi, un jeu dialectique similaire avec la forme et le vide. (in catalogue Dokumenta XII). A la Villa du Parc, Rockenschaub projettera une série « ohne titel » de sept vidéos dont le graphisme est aussi minimal que jovial. Une étonnante collection de mires et écrans de veille tendance « néo-géo ». Référence ironique aux abstractions géométriques de Max Bill.

### **passage john cage le réel est un processus**

**morgane tschiember**

**habitation, peinture murale, 2008**

**coproduction villa du parc CAC d'annemasse et morgane tschiember**

La peinture est un médium qui recouvre un espace, mais elle est également espace. La peinture murale réalisée par Morgane Tschiember pour cette exposition envahit ici le Passage John Cage et crée de nouveaux rapports avec l'architecture. L'artiste propose deux systèmes qui s'opposent : le trait et la touche, le cercle et le carré. Un combat au cours duquel une pensée ludique prend forme et s'empare de l'espace avec ces propres règles du jeu, comme celles du jeu de go. Couleurs et formes s'installent, s'imposent et s'opposent en une guerre de territoire au terme de laquelle il n'y a finalement ni perdant ni gagnant. Juste une profusion de formes qui finissent par s'interpénétrer créant ainsi une œuvre ouverte.

**miquel mont**

**autoportraits, portrait, peinture sur plexiglas, 2007-2008**

**production villa du parc CAC d'annemasse**

Quatre tubes de plexiglas partiellement recouverts d'une simple couche de peinture sont fixés au mur, à quelques centimètres seulement du sol. Baptisés "autoportraits", ils ne sont pas sans rappeler les "peintures emmurées" déjà réalisées par Mont il y a quelques années. Ne renvoyant à première vue à rien d'autre qu'à eux-mêmes, c'est-à-dire avant tout au côté matériel de la peinture, ces objets-peintures font en même temps écho à des mensurations du corps humain. Leurs dimensions et non leurs formes évoquent la taille de l'artiste, la distance qui sépare sa main de sa bouche, l'envergure de ses bras, etc. « Ces peintures ne proposent aucun point de vue particulier, explique Mont. Elles interrogent plutôt la place du spectateur qui pour appréhender leur côté non-fini, inachevé, doit se déplacer, *jouer de la tête* comme on dit *jouer des coudes*. On est loin de toute appréhension frontale. » Le cinquième tube, de couleur rose, n'est pas un autoportrait mais un portrait, en l'occurrence celui de la sœur de l'artiste.

**morgane tschiember**

**iron maiden, high gloss painted aluminium, 2007**

**courtesy galerie loevenbruck, paris / france**

Comme le dit Morgane Tschiember : « Trancher », « enrouler », « plier », « courber » décrivent la plupart des processus qu'elle a utilisés pour cette série. « Les plans colorés sont coupés dans l'espace comme au cutter. Aux torsions des courbes répond le poids du métal et sa force, à leur sensualité visuelle répond leur production par les moyens industriels du chantier naval de Cherbourg où ces œuvres ont été fabriquées. » Il y a dans les *Iron Maiden* une tension entre le sentiment de chute légère et la réalité du matériau utilisé. Faite de métal, leur étendue est abstraite du fait d'une couleur parfaitement appliquée ; la virginité du monochrome laqué constitue l'essence de ces plans picturaux/sculpturaux. C'est en effet entre la peinture et le volume que se situent les *Iron Maiden* ; pas au milieu, mais dans ce qui de l'un est constitutif de l'autre, sur ce bord, coupant, purement logique et connectif, qui permet le saut de deux à trois dimensions. L'artiste fait usage de sa maîtrise de la couleur acquise par la pratique de la peinture, qui se

résout ici dans le choix de tons monochromes se superposant. C'est la mise en espace de cette couleur que Morgane Tschiember investit ici. De plus, la finesse des bords convie encore une pratique essentielle : le dessin vient maintenant interférer, la trajectoire géométrique des volutes et autres courbures semble se reporter en tracé (ombre). Les deux plans qui constituent chacun des *Iron Maiden* jouent de ce passage de l'espace euclidien à un espace courbe, c'est-à-dire d'un espace théorique à un espace réel, qui communiquent entre eux par le biais d'un ordre discursif. (texte de E. Michel, *Iron Maiden*, 2007)

## **plateau samuel beckett petites perplexités**

**morgane tschiember**

***home run*, high gloss painted alumium, 2008**

**production villa du parc CAC d'annemasse**

Ces deux sculptures spécifiquement réalisées par Morgane Tschiember pour cette exposition impliquent le corps du spectateur dans son entier. La peinture n'est pas uniquement frontale. Elle s'installe où bon lui semble. Elle découvre parfois l'endroit où elle vient s'assigner, sort du mur pour y revenir. Elle donne un rythme, elle crée une circulation. Elle influence le regard du spectateur et elle l'invite à se déplacer afin d'en percevoir toutes les facettes. S'il s'éloigne de l'œuvre, c'est pour être peut-être davantage dedans. A l'inverse, pris entre les deux volumes de cette œuvre, il pourrait être tenté de se perdre dans un espace lointain.

**morgane tschiember**

***possibles*, sections de bois laqué, 2005**

**courtesy christian fuchs, collectionneur, bronschhofen / suisse**

Soit le corps de Morgane Tschiember. Soit un diamètre total, une fois les sections rassemblées en faisceau, de soixante centimètres ; soit le tour de taille de l'artiste. L'artiste, trente ans à la réalisation de cette pièce, un mètre soixante seize de hauteur, considère cette œuvre intitulée « Possibles » comme étant un autoportrait. Plusieurs fois présentées, ces sections colorées furent agencées de diverses manières. Parallèles et adossées au mur, contre un monochrome d'Olivier Mosset, ou bien reposant en une disposition dynamique et quasi-aléatoire sur des plaques de bois laquées blanches et brillantes. D'autres suivront et les combinatoires sont immenses. Ce faisant, les sections organisent et désorganisent une infinité de traits colorés et à vrai dire travaillent, en trois dimensions, la peinture, dont on sait qu'elle n'a pas la planéité pour support exclusif. Du point de vue de l'autoportrait, ces possibilités (liées à la fragmentation du corps en parties, et à sa réification en éléments strictement plastiques), figurent l'identité de l'artiste comme étant engagée mentalement et physiquement dans et par sa production, laquelle devient une extension de son identité, confrontée, ainsi que l'indique Morgane Tschiember « à la matérialité objective du monde par et dans lequel il nous est possible d'agir » [...] A regarder attentivement le travail de cette artiste, on saisit comment, bien qu'usant des moyens plastiques de l'abstraction minimale, elle n'est concernée par le formalisme qu'en ce sens que la forme est un moyen d'existence et donc de connaissance du monde en ce qu'il est plastique, c'est-à-dire constant dans sa capacité d'être toujours autre. (texte de E. Michel)

**miquel mont**

***lapsus*, installation, 2008**

**production villa du parc CAC d'annemasse**

Une exposition, pour Miquel Mont, c'est toujours un récit. Un récit composé par des choses différentes, une rencontre avec un autre démarche artistique, un lieu, un espace, une temporalité... *Lapsus*, nom commun on ne peut plus singulier, puisqu'il désigne la substitution involontaire d'un mot à la place d'un autre, est le titre choisi par Mont pour une

opération qui renvoie à la notion d'acte manqué. Quelque chose comme un incident de parcours, une erreur de discours, un vice de forme. Le fait est que l'intervention du peintre Mont, ce carré de couleur jaune réalisé à même le mur de la Villa du Parc, aurait dû normalement être faite sur le cercle de plexiglas posé contre le mur, un cercle transparent de 180 cm de diamètre dans lequel l'artiste a inscrit et évidé un cercle plus petit.

## biographies

### miquel mont

né en 1963 à barcelone / espagne, vit et travaille à paris / france

#### expositions personnelles (sélection)

- 2008 FRAC Alsace
- 2007 *Plasmáticos*, Galeria Distrito4, Madrid, Espagne  
*Collages idéologiques*, Artothèque d'Angers
- 2006 Galerie Aline Vidal, Paris, France  
Ruzicka Galerie, Salzburg, Autriche
- 2005 Galeria dels Angels Barcelona, Espagne
- 2004 *Transfert-Report*, Centre Culturel Français de Milan, Italie  
Galerie Aline Vidal, Paris, France.  
Galeria Distrito4, Madrid, Espagne
- 2003 *Le Cabinet des Desseins*, Galerie Le Sous-Sol, Paris, France  
Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche  
*Le Cabinet des Desseins, Collage Mural II*, Le Pavillon, Pantin, France
- 2002 Van Der Voort, Ibiza, Espagne  
Centre Cultural "La Caixa" LLeida, Espagne (catalogue)  
Galeria dels Angels Barcelona, Espagne  
Galerie Luis Adelantado, Valencia, Espagne  
Galerie Trinta, Santiago de Compostela, Espagne
- 2001 Galerie Ferran Cano, Palma de Mallorca, Espagne  
Galerie C Hjarne, Helsingborg, Suède  
Crestet Centre d'Art, Le Crestet, France

#### expositions collectives (sélection)

- 2008 *la même chose mais autrement*, Villa du Parc / CAC d'Annemasse
- 2007 *Art Brussels*, stand Galerie Aline Vidal, Bruxelles, Belgique  
*Arco*, stand Galeria Distrito4, Madrid, Espagne
- 2006 *Fiac 2006*, stand Galerie Aline Vidal, Cour carrée du Louvre, Paris  
*#2 : Espana!*, de Miro à Barcelo, *Estampes espagnoles*, Artcurial, Paris  
*5a Bienal d'art Leandre Cristòfol*, Centre d'art La Panera, Lleida, (catalogue)  
*La Force de l'Art*, I Triennal de Paris, , Commisariat Eric de Chassey
- 2005 *Pintar sense pintar*, Centre d'art La Panera, Lleida, Espagne  
*De sculptur*, Ruzicka galerie, Salzburg, Autriche  
*8a Biennal Martinez Gurricebeitia*, Universitat de València, Espagne
- 2004 *Voir en Peinture*, Château Ujazdowski, Varsovie, Pologne  
*L'art dans ses passages III, Changements de terrains*, carte blanche à Tristan Trémeau, Pitch Galerie, Paris, France
- 2003 *La peau de tous les jours*, Neal Beggs, Miquel Mont, La Galerie de L'ERBAN, Nantes, France  
*A fleur de Peau*, galerie Ecole régionale des Beaux-arts de Rouen, France  
*Voir en Peinture*, Le Plateau, Commissaire Eric Corne, Paris, France  
*Photos / artistes*, Carré Saint Vincent, Scène Nationale d'Orléans, France
- 2002 *Points, Lignes, Plans*, Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique  
*Doméstico '02*, Siete estudios en una nave, Madrid, Espagne
- 2001 *Markus Kronberger, Miquel Mont*, L'H du Siège, Valenciennes, France  
*Déplacement à Maribor*, Umetnosta galerija Maribor, Slovenija  
*Geometry and gesture*, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche
- 2000 *Points, Lignes, Plans*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris, France  
*A different approach to painting*, Galleri C Hjärne, Helsingborg, Suède  
*7 artistes de Barcelona*, Museo del Barro, Asuncion, Paraguay  
*Ana Vilarrasa, Miquel Mont*, Galeria Trinta, Santiago de Compostela, Espagne

#### collections publiques

FRAC Picardie, France  
Fond National d'Art Contemporain, FNAC, France  
Fond d'Art Contemporain FMAC de la Ville de Paris, France  
FRAC Bretagne, France  
Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Vienne, Autriche  
Colecció "La Caixa", Espagne

Museo de Arte Contemporáneo de Álava, Espagne  
Banco de España, Espagne  
Andersen Consulting, Espagne  
ING Bank, Paris, France  
Caja de Ahorros del Mediterráneo CAM, Espagne  
Comunidad de Madrid, Espagne  
Fundació Suñol, Barcelona, Espagne  
Fundació Vilcasas, Barcelona, Espagne

## **gerwald rockenschaub**

né en 1952 à linz / autriche, vit et travaille à berlin / allemagne

### **expositions personnelles (sélection)**

- 2001 *Ding Dong*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris  
Susanna Kulli, St. Gallen  
Galerie Massimo Minini, Brescia  
*Rough Harmonizer*, Chouakri Brahms, Berlin
- 2002 *What shall we do when the sun comes out?*, Galerie Vera Munro, Hamburg  
Sony Style Store, Berlin  
*no red tape*, Georg Kargl, Vienna
- 2003 Galerie Thaddeus Ropac, Salzburg  
Chouakri Brahms Berlin, Berlin  
Österreichisches Kulturforum, Berlin  
Hauser & Wirth & Presenhuber, Zürich
- 2004 *Gerwald Rockenschaub bei agape 149*, agape 149, Berlin  
4296 m3, MUMOK, Wien  
*Gerwald Rockenschaub*, Sketch, London  
*Gerwald Rockenschaub*, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg
- 2005 *Gerwald Rockenschaub*, Galerie Eva Presenhuber, Zürich  
*I Wish I Was*, Mehdi Chouakri, Berlin  
4275 m3, Kunsthalle Nürnberg
- 2006 *Current Obsession*, Galerie Susanna Kulli, Zürich  
*Embrace Romance!*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris  
*Gerwald Rockenschaub - Beyond Black*, Base/Progetti per l'Arte, Florenz
- 2007 *Gerwald Rockenschaub*, Berlinische Galerie, Berlin  
*New Season Beauty (3)*, Galleria Roberto Giustini, Rom  
*humanoid must not escape*, Georg Kargl Fine Arts, Wien  
Mehdi Chouakri, Berlin

### **expositions collectives (sélection)**

- 2001 *Art/Music:Rock,Pop,Punk,Techno*, Museum of Contemporary Art, Sydney, Australia  
*Connivence (Complicity)*, Biennale d'art contemporain de Lyon 2001  
*Salon de Musique*, Musée d'art modern et contemporain de Strasbourg  
*Geometrie und Gestus*, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg  
*Gefesselt – entfesselt (Österreichische Kunst des 20. Jahrhunderts)*“, Galerie Zacheta, Warschau  
*Televisions - Kunst sieht fern*, Kunsthalle, Wien  
*Hunger nach Bildern?*, Kunsthalle Palazzo, Liestal/Baselland,,  
*Austrian Contemporary Art, Architecture and Design Exhibition*, Shanghai Art Museum
- 2002 *Anlässlich des 100. Geburtstages von Richard Paul Lohse*, Kunsthau Zürich  
*Wallworks*, Trabant, Wien  
*open studio*, Augarten residency, Wien  
*Reproduktion*, Galerie Bernhard Knaus, Mannheim  
*EN/OF*, Julia Friedman Gallery, Chicago
- 2003 *Re-Produktion 2*, Georg Kargl, Wien  
*Space Vehicles*, Robert McClain Gallery, Houston  
*Minimalism and After II*, Sammlung DaimlerChrysler, Berlin  
*re:view/Collection*, migros museum für Gegenwartskunst, Zürich  
*The DaimlerChrysler Collection*, mnk/zkm, Karlsruhe  
*Popstraction*, Deitch Projects, New York  
*framed*, Susanna Kulli, St. Gallen  
*Never Mind Your Step*, Kunsthalle Palazzo, Liestal/ Basel  
*Gerold Miller / Gerwald Rockenschaub*, Kunsthalle Vierseitenhof, Luckenwalde  
*Silver Convention*, Galerie Giti Nourbakhsh, Berlin  
*ammlung DaimlerChrysler - Fotografie, Video, Mixed Media*, Galerie der Stadt Sindelfingen, Sindelfingen  
*Skulptur03*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris  
*Spotlight*, Rupertinum, Salzburg  
*Go Johnny GO! - Die E-Gitarre - Kunst und Mythos*, Kunsthalle Wien, Wien  
*+ ou -*, Galerie de Multiples, Paris  
*On the Edge - Contemporary Art from the DaimlerChrysler Collection*, The Detroit Institute of Arts, Detroit, Texas  
*En/Of Editionen*, Heeresbäckerei, Berlin
- 2004 *Wien-Berlin: Tendenzen zeitgenössischer Kunst*, Galerie im Parlament, Abgeordnetenhaus, Berlin

- Specific Objects*, Mehdi Chouakri, Berlin  
*From Above*, Georg Kargl, Wien  
*Where are you standing? "Aus der Schenkung Paul Maenz Gerd de Vries*, Kupferstichkabinett im Kulturforum, Berlin  
*Made in Berlin, Art Froum Berlin*, Messegelände, Berlin  
*Klassische Moderne bis Minimal, Von Arp und Albers bis Vantongerloo und Willikens*, Galerie der Stadt Sindelfingen  
*Vision einer Sammlung*, Museum der Moderne, Salzburg  
*Welt ohne Gegenstände*, Glue, Berlin  
*NONE OF THE ABOVE*, Swiss Institute, New York  
*Moltimultipli*, CCNOA, Brüssel  
2005 *Minimal Pop*, Galerie les filles du calvaire, Paris & Brüssel  
*Biennale 2*, Prag  
*Space Invaders*, Kunsthau Baselland  
*Principles of Constructions*, Centro Cultural Andratx, Mallorca  
*Die gute Form*, Mehdi Chouakri, Berlin  
*Space Invaders, A Discussion About Paiting, Space And Its Hybrids*, Kunsthau Baselland, Muttenz/Basel  
*Postmediale Kondition*, Neue Galerie Graz am Landesmuseum Joanneum  
*Zeigen, Audiotour by Karin Sander through the Collection of Helga de Alvear*, Galeria Helga de Alvear, Madrid  
*The Last Christmas*, Mehdi Chouakri, Riverside Wall, Berlin  
*36 x 27 x 10*, White Cube Berlin im ehemaligen Palast der Republik, Berlin  
2006 *Nous n'irons pas à Leipzig!*, Galerie de Multiples, Paris  
*Painted Objets*, CCNOA, Brüssel  
*Gerold Miller, Gerwald Rockenschaub, Heimo Zobernig*, Galerie von Ploeg, Amsterdam  
*Classical: Modern, Klassische Moderne aus der Sammlung DaimlerChrysler*, Daimler Chrysler Contemporary, Berlin  
*Floating forms – abstract art now*, Wilhelm Hack Museum, Ludwigshafen  
*Black/White & Chewing Gum*, Korbath Wimmer, Wien  
*Anstoß Berlin, Kunst macht Welt*, Haus am Waldsee, Berlin  
*Eldorado*, Galerie Une, Neuchâtel  
*This is not for you, Diskurse der Skulptur*, ThyssenBornemisza Art Contemporary, Wien  
*Gerold Miller/ Anselm Reyle/ Gerwald Rockenschaub, S.O.P.*, Sydney & Konsortium Düsseldorf  
23, Sydney Non Objective, Sydney  
2007 *Documenta 12*, Kassel  
*Klang im Bild*, Opelvillen Rüsselsheim  
*Pas de soucis...*, CCNOA, Brüssel  
*Introvert, Extrovert, Makes no Difference*, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul  
2008 *la même chose mais autrement*, Villa du Parc / CAC d'Annemasse

## **morgane tschiember**

née le 24 juin 1976 à brest / france, vit et travaille à paris / france

### **expositions personnelles**

- 2007 *Iron Maiden*, galerie Loevenbruck, Paris  
Galerie French Made, Munich  
*Project Room "Dohromady"*, galerie Monika Burian, Prague  
*POP UP*, galerie Une, Suisse  
*SENSO*, L'imagerie, Lannion  
*Être-la*, Zoo galerie, Nantes  
2005 *Project room*, galerie Catherine Bastide, Bruxelles  
S.E.A.D. Galerie, Anvers  
2004 *French Made Gallery*, Munich  
2003 *Opération "Chair(s)" dans 10 boucheries Parisiennes*  
2002 *Galerie Royale. Espace Paul Ricard, Paris Prix Paul Ricard*  
*Affichage 4 x 3 "Blasons"*, Paris

### **expositions collectives**

- 2008 *la même chose mais autrement*, Villa du Parc / CAC d'Annemasse  
Volta show 04, Bâle  
Art Brussels, Bruxelles  
*Zones Arides*, MOCA, Arizona.  
2007 « duel » avec Olivier Mosset, galerie Sollertis  
*Suite française*, Galerie Krinzinger, Vienne, Autriche  
Fiac, Paris  
*Biennale de l'estuaire*, Nantes  
Volta show, Bâle, Suisse  
*.Friends*, galerie Lovenbruck, Paris  
2006 *Glissement*, Galerie Krestin Hegenvoss, Hambourg, Allemagne  
*ZONES ARIDE 2<sup>ème</sup> volet*, Espace Paul Ricard, Paris  
*ZONES ARIDES*, Lieu Unique, Nantes  
Festival de cinéma français, Kiel, Allemagne  
FIAC, Galerie Martine et Thibault de la Châtre.  
Galerie Incognito, Paris  
*Etrange fiction*, château d'Agathenburg, Allemagne

- PARADE , galerie UNE, Suisse  
 SOL SYSTEM , centre d'art la passerelle, Brest  
 «Ce qui se passe, Galerie De La Châtres, Paris  
 Galerie Lafayettes, Paris  
 2005 Freeze, foire d'art contemporain de Londres, galerie Catherine Bastide  
 Fiac, galerie.Edition Eric Seydoux, Paris  
 Galerie la Une, Suisse  
 Peinture/peinture collaboration avec Olivier Mosset, centre d'art de Porrentruy, Suisse  
 Post-naturam, institut français, Munich  
 Forum des images, les Abattoirs, Toulouse  
 Inhabituel Fabbrica del Vapore, Milan  
 2004 Abstract reality S.E.A.D.Gallery, Anvers  
 2003 12 Musée des Beaux-Arts de Brest, Rétrospective d'Alain Robbe-Grillet  
 Centre d'art de Belgrade  
 " Pas n'importe où, juste à côté" Couvent des Cordeliers Paris.  
 Vidéorium 01, Centre d'art Les Abattoirs Toulouse;  
 2002 Université Paris 8 Dauphine, lauréate du Prix Jeune Talent Prix du jury  
 jeune création Grande Halle de la Villette  
 2001 Mulhouse 001 en parallèle de la Art Basel.  
 Jeune création, Grande Halle de la Villette, Paris Lauréate Prix Paul Ricard  
 2000 Scène artistique, Château de Kériolet, Concarneau (29)  
 Invitation au Dundee of Jordanstone College of Art, Duncan, Ecosse  
 Singulier/Multiples, galerie Artem, Quimper

## remerciements

galerie une, auvernier / suisse ; galerie lange & pult, neufchâtel / suisse ; galerie susanna kulli, zürich / suisse ; galerie mehdi chouakri, berlin / Allemagne ; galerie loevenbruck, paris / france ; galerie aline vidal, paris / france ; collection christian fuchs, bronschhofen / suisse ; édition 5, luzern / suisse ; et les artistes

## visites commentées

les 24 mai à 16h, 10 juin à 18h30 et 20 juin à 12h

## conversations autour d'une œuvre

le 6 mai à 18h30 autour des *iron maiden* de morgane tschiember  
 le 16 mai à 18h30 autour des *autoportraits* de miquel mont et morgane tschiember  
 le 6 juin à 18h30 autour des vidéos *ohne titel* de gerwald rockenschaub  
 le 20 juin à 18h30 autour du *marché des invisibles* de miquel mont

# | villa | du | parc |

centre d'art contemporain

12, rue de Genève \_ 74100 Annemasse  
 Tél. + (33) 04 50 38 84 61 \_ Fax + (33) 04 50 87 28 92  
 communication@villaduparc.com \_ www.villaduparc.com  
 ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 \_ entrée libre